



Chans on française

La Tendresse

Paroles : Noël ROUX
Musique : Hubert GIRAUD
Harmonisation : Philippe ROSE

Sopranes
On peut vi-vre sans ri-ches-ses, pres-que sans le sou. Des sei-gneurs et des prin-

Altos
On peut vi-vre sans le sou. Des prin-

Hommes
On peut vi-vre sans le sou. Des prin-

S
ces-ses, y'en a plus beau-coup. Sans ten-dresse on ne

A
cesses y'en a plus beau-coup. Mais vi-vre sans ten-dres-se,

H
cesses y'en a plus beau-coup. Sans ten-dresse on ne

11
S
pour-rai pas. Non non non non, pour-rai pas.

A
on ne le pour-rai pas. Non non non non, on ne le pour-rai pas.

H
pour-rai pas. Non non non non, on ne pour-rai pas.

© 1964 by LES EDITIONS DO RE MI et
Sté d'EDITIONS MUSICALES INTERNATIONALES (S.E.M.I.) 5, rue Lincoln - Paris
Publié avec l'autorisation de la Société d'Éditions Musicales Internationales et
des Éditions Hubert Giraud (S.E.M.I./HUBERT GIRAUD) - Paris - France

EURO CHORAL Editions - 2009
1, chemin du Grand Port de Mer
31130 QUINT-FONSEGRIVES
www.eurochoral.com

CF 2570

Photocopie interdite
Loi du 11 Mars 1957

Soprano
 la la

Alto
 quel le dou ce fai bles se quel jo li sen ti ment Ce be soin de ten dres se
 Un en fant vous em bras se Parc' qu'on le rend heu reux Tous nos cha grins s'ef fa cent

Hommes
 ouh _____ ouh _____

S
 la en nai - sant vrai - ment vrai - ment
 Mon dieu Mon dieu

A
 qui nous vient en nais - sant vrai - ment vrai - ment vrai - ment
 On a les larmes aux yeux Mon dieu mon dieu mon dieu

T

 vrai - ment
 Mon dieu

On peut vivre sans la gloire
 Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
 Et s'en trouver bien
 Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
 Non, non, non, non
 Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
 Quel joli sentiment
 Ce besoin de tendresse
 Qui nous vient en naissant
 Vraiment, vraiment, vraiment

Un enfant vous embrasse
 Parc' qu'on le rend heureux
 Tous nos chagrins s'effacent
 On a les larmes aux yeux
 Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
 Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
 Oui mais sans la tendresse
 L'amour (on) ne serait rien
 Non, non, non, non
 L'amour ne serait rien

Dans votr' immense sagesse
 Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
 Pour que règne l'amour
Rè-gne l'a-mour
 Jusqu'à la fin des jours